



Découvrir St Pétersbourg



Saint-Pétersbourg fut créée de toutes pièces au début du **XVIIIème siècle** par **Pierre le Grand**. On est ici au cœur de la volonté inébranlable d'un homme : sa passion de l'eau s'incarne par **la Neva** et les canaux, son rejet de Moscou se traduit par un **désir frénétique de se rapprocher de la culture occidentale**. Des femmes ont poursuivi l'œuvre, surtout **Catherine II**, qui donna à la ville toute sa majesté d'aujourd'hui.

Tout (ou presque) y a été pensé, réfléchi. Saint-Pétersbourg a été conçue comme une **ville de l'ostentation**, une **cité grandiose et fastueuse**. Tout ce que l'Europe construisait, dessinait, créait, Saint-Pétersbourg le voulait. Les meilleurs artistes, les architectes les plus talentueux, les plus grands philosophes furent invités ici.

Des palais, encore des palais, des places, des **colonnades**, des **monuments**, des **statues**, encore des statues. Des **musées** aussi, et quels musées !

SOMMAIRE

	Carte d'identité politique et économique du pays	02
	Culture, langue, histoire et traditions	03
	Géographie	04
	Gastronomie	05
	Vie pratique sur place	06
	Artisanat et produits locaux	07
	Formalités, visa et douanes	08
	Argent et coût de vie	08
	Santé et sécurité	09
	Climat, météo et décalage horaire	10
	Électricité, téléphone et internet	11
	Sources documentaires	12



Carte d'identité politique et économique du pays



- Situation : au Nord-Ouest de la Russie, au bord du golfe de Finlande, à l'embouchure de la Neva et à 650 km de Moscou.

- Anciens noms : Petrograd (de 1914 à 1924) et Leningrad (de 1924 à 1991).

- Superficie : 1 403 km² (et 606 km² sans les agglomérations annexées).

- Population : 5,352 millions d'habitants.

- Gouverneur de la ville : Aleksandr Beglov depuis octobre 2018.

- Sites inscrits au Patrimoine immatériel de l'Unesco : le centre historique de Saint-Pétersbourg et les ensembles monumentaux annexes (inscrits en 1990).



Le fonctionnement de l'économie russe a subi des **transformations radicales** à la suite des **réformes entamées par Gorbatchev** dès la 2nde moitié des années 1980. Le **passage d'une économie planifiée contrôlée par l'État** à un mode de **fonctionnement libéral basé sur l'économie de marché** a été à l'origine d'une **crise économique profonde**, dont la Russie s'est progressivement relevée. Et cette évolution, relativement rapide, a permis à la Russie de pointer dans le club des **10 premières économies mondiales**.

En août 1998, la Russie a connu une **grande crise financière** avec une **dévaluation de fait de plus de 60 % du rouble** et une **suspension du paiement des dettes**, tragique au niveau national.

La **libération du totalitarisme** et le **passage au capitalisme** se sont faits dans un contexte politique et juridique hasardeux, qui a permis un **pillage en règle du pays** et un **abandon total des acquis**, notamment sociaux et culturels, de l'ancien régime. Mais la Russie a eu de la chance, la remontée des prix des matières premières favorisant grandement la reprise économique. **Avec une croissance du PIB bien supérieure à celle que connaissaient les pays occidentaux**, l'État russe a pu régler par anticipation les emprunts contractés au plus fort de la crise financière et **ramener la dette publique à un niveau très bas**, de quoi rendre jalouses les économies occidentales. Toutefois, **dès 2013, l'économie russe a ralenti** (croissance de 1,3 % en 2013) avant de caler en 2014.

Seulement voilà, **la géopolitique a rattrapé l'économie : l'année 2014** a vu la Russie renouer avec une **politique aventureuse qui coûte cher au pays**, pour ce qui est de son image mais bien plus encore au sens propre, l'économie du pays étant fortement impactée. Et depuis la Russie peine à retrouver son rang.

1er producteur mondial d'hydrocarbures, la Russie vit dans le court terme : le Kremlin cherche à maintenir les recettes budgétaires et **sacrifie la modernisation du secteur**. Les géants que sont **Gazprom** et **Rosneft** n'investissent pas pour l'avenir et leur rentabilité s'effrite. Elles ont cependant rapporté à la Russie une telle manne financière après la crise de 1998, que, **à elles seules, elles ont semblé sauver le pays**. Mais quand le cours du baril de brut vient à baisser trop fortement et trop durablement, les difficultés de l'économie russe deviennent dramatiques.

Les sanctions économiques décidées par l'Union européenne pèsent également. Et la menace d'un retour de l'inflation, en raison des changements dans les circuits d'approvisionnement des fruits et légumes, est, elle aussi, bien réelle.

Selon une étude récente du Crédit suisse, la **Russie est le pays qui occupe la 1^{ère} place pour l'inégalité des richesses : 1 % de la population possède 75 % de la richesse du pays**.



Pour le **tsar Pierre Ier, dit le Grand**, qui **fonde la ville en 1703**, le **transfert de la capitale de Moscou à Saint-Pétersbourg**, n'est qu'un juste retour des choses. **Les Vikings à l'origine de la 1ère dynastie de tsars russes**, celle des Riourikides, occupaient déjà la région plus de **800 ans auparavant**. Ils établissent d'abord leur **capitale à Novgorod**, à environ 165 km au Sud-Est de Saint-Pétersbourg, avant de la transférer à Kiev.



En consolidant ses positions sur l'embouchure de la Neva, **Pierre le Grand** déclare, un jour de mai 1703 : « Qu'ici soit une ville. » La future capitale de l'empire, baptisée à l'allemande Sankt Peterburg. **En 4 mois, la forteresse Pierre-et-Paul, d'abord construite en bois, se dresse**. Le palais d'Hiver, les chantiers navals encadrés par les bâtiments de l'Amirauté sont les premières constructions à surgir des marais. **Dès 1714, 50 000 logements sont occupés** ; Saint-Pétersbourg est la **1ère ville de Russie à disposer d'une police municipale et d'un centre-ville éclairé la nuit**.

Si la fondation de Saint-Pétersbourg ressemble à une légende merveilleuse de cité surgie des flots, la réalité est tout autre. Les conditions de travail sont épouvantables : on estime que **la faim, le froid et les inondations coûtèrent la vie à 150 000 personnes**.



De simple lucarne, Saint-Pétersbourg devient avec **Catherine**, la femme de le Grand, une **fenêtre grande ouverte sur l'Europe des Lumières**. Cette toute jeune princesse va mettre en œuvre les transformations sociales probablement les plus importantes que la Russie n'ait jamais connues et changer la face de l'empire. **Quelques mois après l'accession de son mari au trône, avec l'aide des frères Orlov, Alexeï et Grigori, son amant, elle le fait assassiner pour lui ravir sa place !**



Elle poursuit le développement de la ville et parvient à faire entrer son pays dans l'Europe en mettant à son service **les plus grands artistes italiens et les meilleurs penseurs français** (elle consulte **Voltaire** en permanence, et **Diderot** viendra passer un an à Saint-Pétersbourg). Sur le plan politique, **Catherine fait de la Russie une grande puissance** en annexant la Crimée et en dépeçant la Pologne, **sur le trône de laquelle elle place l'un de ses favoris, Stanislas Poniatowski**.

Après le « **Dimanche rouge** » du **22 janvier 1905** et la désastreuse **guerre russo-japonaise**, la première Douma est élue en 1906. Mais **Nicolas II**, parfaitement aveugle devant les changements qui affectent son époque, reste hostile à cette institution.

Le monde politique est traversé par des **mouvements extrémistes d'une violence inouïe**. Les bolcheviks déferlent sur la capitale, renversant d'un même coup le gouvernement provisoire et tout espoir de transition démocratique.



La ville, **rebaptisée Petrograd en 1914** sur la vague de l'élan patriotique qui avait accompagné l'entrée de la Russie dans le premier conflit mondial, est déchu de son rang de capitale par les bolcheviks. Staline la renomme **Leningrad en 1924**, quelques jours seulement après la mort du chef de la révolution, et la soumet à un épouvantable blocus idéologique, accompagné de rétorsions économiques.

Le martyre de la ville se poursuit durant la Seconde Guerre mondiale. Assiégée pendant 900 jours par les troupes d'Hitler, elle reçoit **150 000 obus d'artillerie** et plus de **100 000 bombes aériennes**. Le siège a provoqué une **terrible famine** qui, couplée au froid et aux bombardements, entraîne la **mort de près de 650 000 habitants**, du moins selon les Soviétiques. En réalité, c'est près de **2 fois plus**.



En janvier 1944, une offensive soviétique sur le front Sud permet de lever le blocus. Le courage et la débrouillardise des habitants ont hissé Leningrad la martyre au rang de « **ville héroïque** ».

Saint-Pétersbourg **retrouve son nom d'origine en juin 1991**, à la suite d'un référendum organisé par son maire Anatoli Sobtchak, l'une des figures du réveil démocratique en Russie. **L'implosion de l'Union soviétique** précipite l'ancienne capitale dans le chaos avec l'ensemble du pays.



Langue : Jusqu'au XVIIIème siècle, la Russie a **2 langues**, l'une parlée, l'autre écrite. La 1ère, est impropre à exprimer des notions abstraites, tandis que la 2nde est devenue avec le temps quasi inintelligible. Au point qu'**XVIIIème siècle, la noblesse adopte le français** pour combler cette carence linguistique. À la fin du XVIIIème siècle, **Nikolaï Karamzine**, propose d'inventer une nouvelle langue en exploitant le capital linguistique de la langue parlée. C'est ainsi qu'est née la langue russe moderne.





Saint-Pétersbourg a été arrachée aux marais qui occupaient une partie du **delta de la Neva**, à son embouchure dans le golfe de Finlande. Elle compte aujourd'hui un peu plus de **5 millions d'habitants**, ce qui en fait la **deuxième plus grande ville de Russie** après Moscou. Les canaux qui la parcourent et lui valent l'appellation de « **Venise du Nord** » étaient censés la préserver des inondations.



L'île Petrogradskaya : sur la rive nord de la Neva : en russe, littéralement, on ne dit pas l'île mais « **le côté de Petrograd** ». Elle marque le **point de naissance de la ville**. La **forteresse Pierre-et-Paul** se dresse juste en face, sur une toute petite île, appelée **île des Lièvres**. Faisant face à l'Ermitage, Pierre-et-Paul constitue le point de départ logique de toute visite qui se respecte. Mais on peut aussi remonter la longue **avenue Kamennostrovski** pour profiter des richesses que recèle « l'île de Pierre » : bâtisses classiques, Modern Style et Art Nouveau, hôtels particuliers raffinés.

L'île Vassilievski : passage obligé par la pointe de cette île. Cette dernière regorge de musées, et c'est d'ici qu'on profite des plus beaux panoramas sur les 2 rives de la Neva. **2 époques se croisent** : du **palais Menchikov** à la **Kunstkamera**, c'est une fresque du baroque pétrovien du XVIIIème siècle. Entre l'université et les anciens bâtiments du port, c'est la plongée assurée dans le Saint-Pétersbourg classique du XIXème siècle.

La perspective Nevski : l'axe principal de la ville, long de 4,5 km, **colonne vertébrale et historique de la cité** depuis sa création.



Autour de Gostiny Dvor : le **cœur commercial de la ville**, autour des stations de métro Nevski Prospekt et Gostiny Dvor (dans la partie Ouest de l'avenue). Toujours beaucoup de monde dans ce secteur. Juste au Sud de la Nevski, la belle place Ostrovski et, derrière, l'ensemble architectural Alexandra.

À l'Ouest et au sud de la perspective Nevski : encore de grands ensembles monumentaux, mais plus épars. L'**Amirauté**, si importante aux yeux de Pierre le Grand, la **place des Décabristes** et la **cathédrale Saint-Isaac**. Plus loin, le **théâtre Mariinski** et l'**église Saint-Nicolas-des-Marins**.

À l'Est du centre : 2 ensembles importants au bord de la Neva, passé la gare de Moscou, l'Institut Smolny, créé par Élisabeth Ière, et la lauré Alexandre-Nevski, monastère fondé par Pierre le Grand au début du XVIIIème siècle.



- **Les pirojkis** : petits chaussons qui peuvent être farcis de viande hachée, de légumes, de champignons.

- **Les tcheboureki** : chaussons à pâte non levée, frits, farcis de viande hachée.



- **Le caviar** : sachez que la population de bélougas, d'osciètres et de sterlets, d'où sont issus les œufs tant convoités, est gravement menacée dans la mer Caspienne.



- **Les sield pod chouboï** : littéralement, le « hareng sous son manteau de fourrure », ou la chouba, mélange de betteraves et de carottes râpées, de dés de pommes de terre et de mayonnaise, le tout recouvert de jaune d'œuf émietté.

- **La « vinaigrette »** (viniegriet) à la russe est en fait une salade dans laquelle on mélange betterave et pomme de terre.



- **Le borchtch** : une soupe à base de betteraves. Généralement à la viande, il comprend un mélange de légumes et d'épices qui en fait un plat qui vaut vraiment le détour.

- **La solyanka** : à la viande ou au poisson, comprend des petits morceaux de cornichons salés et est relevée d'olives.



- **Le rassolnik** : est une sorte de solyanka aux abats de volaille (à Moscou) ou de veau (à Saint-Pétersbourg) et au riz ou à l'orge perlé de blé.



- **L'okrochka** : soupe froide à base de boisson fermentée appelée le kvas, dans la composition de laquelle entrent différents légumes cuits et crus et de petits morceaux de viande ou de saucisson bouilli.

- **Les goloubtsi** : des choux farcis, mais on farcit également les courgettes.



- **Le bœuf Stroganov** : de fines lamelles de viande bien cuite baignant dans une sauce à la crème et aux oignons, incontournable dans les menus des restos traditionnels.

- **Les kotliéti pa kievski** : des blancs de poulet au beurre.

- **La Vodka** : Contrairement à ce que l'on aurait tendance à penser, la vodka est à ranger dans les traditions récentes en Russie. C'est au XVème siècle qu'est introduite pour la 1ère fois l'eau-de-vie, une boisson comparable à la vodka, mais produite par distillation du vin. Pour cette raison, elle reçoit un accueil mitigé, la Russie se trouvant à l'écart de la civilisation de la vigne. Les choses changent lorsqu'on découvre la possibilité de produire une eau-de-vie par distillation de grain qui est appelée vodka (« petite eau »).



Us et coutumes :



Le sourire : Aux yeux des occidentaux, les Russes sont **d'un abord austère, peu chaleureux**. C'est juste que le sourire n'a pas la même signification : en Russie, **sourire en montrant ses dents en public est vulgaire**. Un sourire trop présent lors d'une conversation relève d'une posture de façade, d'un **manque de franchise**. On sourit à ceux que l'on connaît. Surement pas à un(e) inconnu(e) ! Sourire dans le cadre du travail trahit un manque de sérieux : inutile d'en attendre de la part d'un serveur ou d'une guichetière.



Lors d'invitations : Avant d'aller chez des amis, prévoyez des cadeaux pour leur faire plaisir. Des gâteaux ou des plats faits maison sont très appréciés. Pour les femmes, un bouquet de fleurs suffit, mais il faut que le **nombre de fleurs soit impair**. Les fleurs en nombre pair sont offertes durant les funérailles ; vraiment à éviter donc.

Il faut **faire attention au seuil d'une porte** en Russie. Cet endroit est **lié à une superstition**. Avant, on disposait les cendres des ancêtres aux seuils des portes d'entrée. Ainsi, pour ne pas déranger les aïeux, il faut enjamber le seuil, ne pas s'y asseoir, s'y serrer la main ou encore y échanger des objets.



Les présages : Les Russes ont l'habitude de cracher au-dessus de l'épaule gauche, si un chat noir a traversé leur route ; ils frappent sur du bois pour ne pas perturber leurs plans, et ils ne sifflent pas dans une maison pour ne pas rester sans argent. S'ils retournent dans une chambre, ayant oublié quelques bagatelles, ils doivent obligatoirement se regarder dans le miroir avant de sortir. Selon les Russes, pour qu'un voyage soit heureux, il faut rester assis quelques secondes en silence avant de se mettre en route. Briser un miroir ou renverser du sel, selon la croyance populaire, est un mauvais présage.

Quelques conseils de bon sens concernant les photos :

- ne pas prendre de photos de policiers ou de soldats
- Ne pas prendre de photos dans les marchés où l'on vend de la contrefaçon. Vendeurs particulièrement susceptibles, et les *okhrana* (gardes) risquent de s'emparer de votre appareil photo, d'en saisir la carte mémoire et de la garder.
- En règle générale, sauf exception moyennant paiement, les photos ne sont pas autorisées dans les églises.



Transports :

Le métro : De loin le moyen de transport le plus pratique pour les grandes distances. Mais les stations sont extrêmement éloignées (souvent plus de 2 km), et bien des endroits ne sont pas desservis. De même, les 2 îles principales, Petrogradskaya et Vassilievski, ne comportent que peu de stations alors qu'elles sont très vastes.

Attention, certaines stations portent plusieurs noms différents (2 en général, voire 3) : cela en fonction de la ligne qui les dessert. Les correspondances sont aisées (parfois sur le quai d'en face) et bien indiquées (les noms sont également écrits en caractères latins).



Le métro est ouvert de 5h45 à minuit (tout dernier train vers 0h30). Quelques rames plus tardives les jours de célébration (fêtes nationales, religieuses...).

Le jeton qui vaut environ 45 R, est en vente seulement aux guichets.

La carte magnétique (10 jetons pour environ 355 R) **est en vente aux machines électroniques**, ce qui évite de devoir faire la queue et permet également de recharger sa carte. Le prix de celle-ci est plus intéressant que les jetons à l'unité, mais vous devez payer en plus une soixantaine de roubles pour le prix de la carte à recharger.

Bus, trolleybus et tramway : Les trams, tout croulants dans les banlieues, sont corrects dans le centre. Ils sont pratiques, surtout sur les grands axes, qu'ils remontent en général d'un bout à l'autre. **On paie au receveur** (environ 40 R), pas au chauffeur. **Tous ces transports publics fonctionnent de 6h00 à minuit.**



Artisanat et produits locaux

L'artisanat traditionnel est d'autant plus riche que les hivers sont longs en Russie et que la vie au village laisse du temps pendant plusieurs mois, quand la neige recouvre tout. Cela explique l'usage de couleurs vives et abondantes.

 - **La poupée gigogne** : elle s'appelle « **matriochka** » et sert même de métaphore littéraire ou philosophique...

- **Les samovars** : tout aussi symboliques que la matriochka. Ils sont en cuivre et quelquefois en argent. Aujourd'hui, souvent en simple métal et électriques. À l'origine, ils se chauffaient au charbon ou au bois.

 - **Les chkatoulki** : ce sont des boîtes peintes en papier mâché. On en fait aussi en bois verni qui sont bon marché. Mais elles n'ont rien à voir avec celles de Palekh, ville où des peintres peignent à la détrempe des objets (boîtes, broches, icônes...) en papier mâché. Les peintures sont vives, le fond est noir, le dessin s'inspire de contes russes ou de sujets historiques ou religieux et relève de l'art des miniaturistes. Chaque boîte est une œuvre d'art et le prix est élevé.

 - **Les châles colorés** : ils sont quasi incontournables. Les plus beaux sont fabriqués à Pavlov Possad (région d'Ivanovo, au nord-est de Moscou). Voyez aussi les châles en dentelle blanche de laine, fins et chauds, et vendus par des paysannes près des marchés ou des gares.

- **Les plateaux peints** : les plus connus sont peints à Jostovo, un village de la région de Moscou. Ce sont des plateaux métalliques sur lesquels des fruits ou des fleurs sont peints à l'huile en couleurs vives sur fond noir.

 - **La vaisselle en bois peint** : des cuillères, des bols, de la vaisselle ou même des meubles sont peints de décors végétaux en couleurs, noir, rouge et or. Le fond est doré. Ce motif traditionnel s'appelle Khokhloma. Les originaux viennent de la région de Nijni Novgorod, mais il y a des imitations. La cuillère en bois, unique couvert pendant longtemps dans les campagnes russes, est un cadeau souvenir fréquent.

 - **La céramique de Gjel** : Gjel est un village de la région de Moscou. Sa vaisselle, ses jouets, personnages et objets divers en majolique sont réputés et souvent collectionnés. Les dessins bleu foncé sur glaçure blanche, rehaussés d'or, sont facilement reconnaissables. Il y a du vrai Gjel et du faux. C'est écrit en dessous, comme pour la porcelaine.

- **Les sculptures sur bois ou sur os** : des jouets représentant des personnages finement sculptés inspirés de contes populaires et souvent astucieusement animés viennent de Bogorodsk. La sculpture sur os vient plus particulièrement des régions du Nord (Kholmogory sur la Dvina) ou de l'Est (Tchoukotka en Extrême-Orient) et représente souvent des animaux, des peignes ou des petits vases. Parfois des os ou des bois de renne, plus rarement de l'ivoire de mammoth venant de Sibérie.

 - **Les pierres semi-précieuses et l'ambre** : des bijoux et des boîtes en pierres semi-précieuses (samotsvety) venant de la région de l'Oural sont proposés dans les bijouteries et les magasins de souvenirs de Moscou et de Saint-Petersbourg. L'ambre est mieux connu sous le sobriquet d'Or de la Baltique. Colliers et broches présentent parfois des incrustations amusantes.

- **Les icônes** : on peut parfaitement acheter des icônes dans les boutiques d'églises et les cathédrales, comme celle du Christ-Sauveur à Moscou. Évidemment, ce sont des reproductions, car il est interdit d'exporter des icônes anciennes.

Formalités, visa et douanes



Le passeport doit avoir une **validité d'au moins 6 mois au delà de la date d'entrée en Russie et 2 pages libres. Visa obligatoire** pour les ressortissants de l'UE. Les mineurs doivent être munis de leur propre passeport et d'une autorisation de sortie du territoire s'il s'agit d'un enfant non accompagné par un titulaire de l'autorité parentale.

Les demandes de visa ne sont plus traitées directement par le consulat : il faut aller, pour le dépôt de la demande et le retrait du visa, à un centre de visas pour la Russie (soit un centre VFS FS Global ou VHS). Il est impératif de **prendre rendez-vous** préalablement.

Pièces nécessaires pour le Visa Russe :

- 
- **photocopie des pages du passeport** où figurent votre photo et votre signature ;
 - **formulaire en ligne** rempli, signé et daté au stylo noir ;
 - **attestation nominative d'assurance maladie et rapatriement à demander auprès de votre compagnie d'assurance** (qui doit être agréée par les autorités russes) couvrant la totalité du séjour, avec le numéro de contrat, le nom de l'assuré, les dates du séjour et le cachet de l'assureur (document original)
 - **voucher touristique venant d'un prestataire de services, comportant une invitation (visa support en anglais) et la confirmation de paiement soit une confirmation de réservation d'hôtel avec le numéro d'agrément auprès du MAE** ; l'invitation d'une famille vivant en Russie ne suffit plus, il faut obligatoirement réserver une prestation touristique (en général, un hébergement). Sans cette invitation (payante), aucun visa ne vous sera délivré.
 - **photo d'identité récente**, en couleur, non scannée
 - **argent pour payer les frais de dossier.**

Il est conseillé, **dès lors que votre voyage est confirmé**, de **lancer la demande de visa le plus tôt possible.**

Le visa touristique est valide 30 jours. Le délai d'obtention du visa peut varier de 7 à 21 jours ouvrables (4-15 jours en procédure accélérée).

Tarifs : 35 € (70 € pour une procédure accélérée). Tarifs réduits pour les moins de 16 ans. Ajouter à cela les « **frais de service** » du centre VHS : **40 € à Paris.**

Pour les ressortissants étrangers, vous renseigner impérativement auprès du Consulat ou de l'Ambassade de Russie.

Argent et coût de la vie



La monnaie est le **rouble (R)**.
Un rouble se divise en 100 kopecks.



Restaurant: Les prix varient entre 4€ et 30€ pour un repas. D'une façon générale, les restaurants sont **moins chers que chez nous...** sauf si on lorgne du côté des plus chic. Là, subitement, les prix s'envolent (surtout avec le vin) ! Prudence, donc. En se cantonnant aux « Prix moyens », on s'en sort à bon compte. Notez que, de 12h00 à 15h00 ou 16h00, nombre de restaurants proposent un **business lunch** (en russe) très abordable (environ 200-350 R).



Le prix d'entrée moyen d'un **grand musée** ou d'un palais varie de 300 à 500 R environ, auxquels s'ajoutent un supplément pour les audioguides et souvent un autre pour les appareils photo (de 100 à 500 R !). En revanche, **les étudiants étrangers** bénéficient souvent d'une **grosse réduction** (carte d'étudiant exigée). Ne pas négliger ce poste culturel qui peut s'avérer un des plus lourds de votre séjour.

Santé et sécurité

 **Aucun vaccin n'est obligatoire, cependant il est conseillé d'être à jour dans ses vaccins préconisés en France. (DTP).**

Une assurance voyage d'une compagnie reconnue par le consulat russe est indispensable pour obtenir un visa.

La situation sanitaire en Russie répond *grosso modo* aux **mêmes normes qu'en Europe occidentale** : la vaccination de la population fut l'un des grands programmes de la politique sociale de l'après-guerre.

 **Il est déconseillé de boire l'eau du robinet qui n'est pas potable en Russie.** En revanche, les crudités proposées dans les restos sont sans danger car, en principe, lavées à l'eau purifiée.

Médecine populaire traditionnelle :

 Accéder à des soins de qualité a longtemps été assez problématique en Russie. La situation progresse, mais pas partout et pas au même rythme pour tout le monde. Heureusement, les Russes, et en particulier les femmes, possèdent sur un plan très pratique de nombreuses notions leur permettant de soigner divers maux sans avoir recours aux ordonnances des médecins. Ces notions font appel à une médecine populaire transmise de génération en génération.

Gouttes pour le nez et autres grands classiques du comprimé font bien entendu partie de la panoplie, mais **on a aussi bien souvent recours aux plantes traditionnelles**, préparées en décoction, au bain-marie ou en infusion en fonction des essences.

On utilise aussi bien les feuilles que les tiges, les racines ou les baies. Parmi les produits les plus utilisés, on peut citer les **baies d'églantier, les feuilles de framboisier, la marjolaine et la cardiaire.**

Sécurité:

 Beaucoup s'interrogent sur les dangers liés à la mafia. Pas de souci : à moins que vous n'alliez en Russie pour conclure l'affaire mafieuse du siècle, vous n'intéressez personne.

En quelques années, la sécurité s'est grandement améliorée dans le centre de St Pétersbourg. Cela n'empêche pas de rester vigilant, bien évidemment. Comme partout, les inégalités sociales entraînent la délinquance, qui peut frapper tout le monde, Russes ou touristes.

 Comme toutes les villes touristiques, les pickpockets sont présents dans les endroits fréquentés. Depuis quelques années il est clair qu'il faut respecter les mêmes normes de prudence que dans les capitales du monde occidental. Ne jamais laisser des objets personnels, bagages et autres sans surveillance. Dans les hôtels les papiers officiels doivent être au coffre, la chambre doit être correctement fermée. Restez vigilants pour éviter de tenter les voleurs.

☀ Climat, météo et décalage horaire ☀

 Climat continental 

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
												
Températures	-3°	-3°	3°	12°	18°	22°	24°	22°	16°	9°	1°	-3°
Jours de pluie	9j 	10j 	11j 	12j 	11j 	11j 	11j 	8j 	10j 	9j 	8j 	9j 
Randonnées												



Décalage horaire : Depuis octobre 2014, les Russes ne changent plus d'heure : ils restent toute l'année à l'heure d'hiver.

Quand il est 12h00 à Paris, il est 13h00 à Moscou en été et 14h00 en hiver.

Les températures à Saint-Pétersbourg tournent autour de **- 3 °C en moyenne en hiver**; celles de **juillet autour de 18 à 20 °C. En hiver, chapka et gants obligatoires !**

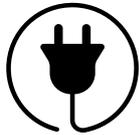


Le soleil n'est guère présent en hiver, mais **les nuits blanches** (qui ne le sont pas tout à fait), en **juin**, sont un phénomène unique dans les régions du Nord et à Saint-Pétersbourg. Les célèbres nuits blanches de Saint-Pétersbourg **durent du 24 ou 25 mai au 16 ou 17 juillet** et **culminent le 21 juin**, lorsque le soleil à minuit ne descend que de 6° sous l'horizon.

Dans cette ville, **le vent venu de la Baltique souffle très souvent**. Pour une visite en avril, il faut s'attendre à patauger, car c'est l'époque de la fonte des neiges.

Électricité, téléphone et internet

Électricité :



Le courant est le même qu'en Europe occidentale. De même pour les prises dans les endroits comme les hôtels, les hostels ou autres lieux touristiques refaits à neuf.

Toutefois, **il n'est pas rare, chez les particuliers ou dans les vieilles bâtisses non retapées, de trouver encore les vieilles prises non sécurisées, à 2 trous** (plus petits que sur les nôtres) et **pour lesquelles il vous faudra un adaptateur** que vous pourrez acheter sur place.

Téléphone :



- **De la France vers la Russie :** Code appel international (00) + 7 (code de la Russie), suivi de l'indicatif de la ville et du numéro de votre correspondant (fixe ou portable).
- **De la Russie vers la France :** d'un téléphone fixe, composez le 8, attendre un bip continu, puis faites le 10, puis l'indicatif du pays, puis le numéro de votre correspondant. D'un portable, c'est plus simple : Code appel international (00) + 33 (pour la France) + numéro du correspondant (sans le 0 initial).
- **Pour appeler entre portables français sur place :** + 33 et n° de portable à 10 chiffres sans composer le 0

On peut utiliser son propre téléphone portable en Russie avec **l'option « Monde »**



- **Le « roaming » ou itinérance :** lorsque vous arrivez dans un pays, le nouveau réseau local s'affiche automatiquement. Vous recevez rapidement un SMS de votre opérateur qui propose un pack voyageur incluant un forfait limité de consommations téléphoniques et de connexion Internet.

- **Forfaits étranger inclus :** certains opérateurs français proposent des forfaits incluant 35 jours de roaming par an dans le monde entier. On peut donc cumuler plusieurs voyages à l'étranger sans se soucier de la facture au retour. Attention, si SMS, MMS et appels sont souvent illimités, la connexion Internet est, elle, limitée. D'autres opérateurs offrent carrément le roaming toute l'année vers certaines destinations. Renseignez-vous auprès de votre opérateur.

- **Acheter une carte SIM sur place :** une option avantageuse pour certaines destinations. Il suffit d'acheter à l'arrivée une carte SIM locale prépayée chez l'un des nombreux opérateurs, dans les boutiques de téléphonie plutôt qu'à l'aéroport où c'est souvent un peu plus cher. On vous attribue alors un numéro de téléphone local, un petit crédit de communication et de 4G (dès 700 R la formule « spéciale touristes » valide en général 2 semaines). **Attention, on ne peut plus vous joindre sur votre numéro habituel mais uniquement sur ce nouveau numéro (sauf si vous avez un téléphone avec double SIM).**



- **Se connecter au wifi est le seul moyen d'avoir accès au Web si vous ne disposez pas d'un forfait téléphonique** avec roaming offert.

Il est important de désactiver la connexion « données mobiles ». On peut aussi mettre le portable en mode « Avion » et activer ensuite le wifi. Attention, le mode « Avion » empêche, en revanche, de recevoir appels et SMS.

Pour passer un appel en France depuis la Russie, un moyen simple et économique est d'utiliser **Skype, Viber** ou **Whatsapp**. Mais il faut que votre correspondant soit équipé, comme vous, d'un smartphone ou d'une tablette, qu'il ait installé la même application et que la connexion wifi soit de bonne qualité des 2 côtés.

L'Internet russe ou net.ru

La Russie a été, ces dernières années, un des pays européens qui a enregistré la **plus forte progression en ce qui concerne l'accès à Internet**. Aujourd'hui, **la liberté d'information n'est plus totale sur l'Internet russe**, depuis que la Douma a adopté une loi visant, dit-on, à lutter contre les sites pornographiques, pédophiles ou « extrémistes ».



Sources documentaires



Guides touristiques :

[Le routard](#)
[Lonely planet](#)
[Le petit futé](#)



Littérature :

[Crime et chatiment](#)
[Anna Karénine](#)



Playlist :

<https://open.spotify.com/playlist/7xZhKW3wg7WIXCf9RuAVRK>

Films tournés en Russie :



<https://fr.rbth.com/art/82148-cinema-russe-films>

Documentaires :

[Un week end à St Pétersbourg, échappées belles](#)
[St pétersbourg, l'âme de la Russie](#)